OLIVIER RANNOU

CHRISTINE LE BERRE

LE SERMENT DU GUÉRIDON

CRÉATION

PARTAGÉE



Théâtre d'objets possédés



COMPAGNIE

COMPAGNIE

HOP!HOP!HOP!

LE SERMENT DU GUÉRIDON

Cie Bakélite et cie Hop!Hop!Hop!

Théâtre d'objets possédés
À partir de 12 ans
Durée : 1h — Jauge : 200 personnes
Création : Automne 2026



SYNOPSIS

Le Serment du Guéridon est un spectacle de théâtre d'objets grand plateau mêlant poupées, robotisation et récit intime, où paranormal et rationalité se confrontent avec humour et poésie. Christine et Olivier, qui se connaissent depuis 20 ans y croisent leurs visions du monde — l'une guidée par les mystères de l'invisible, l'autre ancrée dans la science. Parce que oui, Christine est perchée, mais les pieds sur terre. Alors qu'Olivier est plutôt cartésien, mais pas toujours très rationnel. Dans un salon rétro qui s'anime, se déplace et respire comme un véritable personnage, le public voyage entre souvenirs et phénomènes étranges.

ENTRE VRAI ET FAUX : UN TERRAIN DE JEU POUR PENSER AUTREMENT

Nous ne cherchons pas à convaincre, mais à questionner : que se passe-t-il lorsqu'on entre en contact avec une « autre réalité » ?

L'enjeu n'est pas de déterminer si un phénomène est vrai ou faux, mais d'explorer ce qu'il transforme dans notre perception du monde. Nous voulons inviter le public à s'aventurer du côté de l'irrationnel et de l'invisible, de manière ludique, sans jamais se prendre trop au sérieux. Plus nous avançons dans ce travail, plus nous constatons que ce thème touche à des questions intemporelles autant qu'à des enjeux très contemporains.

Cela parle de notre condition de mortels, de notre besoin de trouver un sens à notre existence, mais aussi de notre rapport au vrai et au faux. Dans un monde saturé d'informations et de désinformations — où les réseaux sociaux brouillent les frontières entre réalité et invention, discerner ce qui est vrai devient un défi permanent.

Le paranormal devient alors un terrain de jeu idéal pour interroger notre esprit critique, nos croyances, nos envies d'expliquer l'inexplicable.

QUELQU'UN DISAIT : « JE SAIS QUE CE N'EST PAS VRAI, MAIS J'Y CROIS QUAND MÊME. » CETTE PHRASE RÉSUME PARFAITEMENT LA RELATION QUE BEAUCOUP ENTRETIENNENT AVEC LE PARANORMAL... ET PEUT-ÊTRE AVEC BIEN D'AUTRES CHOSES AUJOURD'HUI.

LIEN VERS LES VIDÉO

1 - TAL, avril 2025
2 - Jungle, juillet 2025
3 - MJC Pacé, octobre 2024

DISTRIBUTION

Mise en scène, écriture et jeu Olivier Rannou et Christine Le Berre
Création lumière et régie technique Alan Floc'h et Didier Martin
Conseiller Technique Robotique Nicolas Guichard
Regards extérieurs Robin Lescouet, Morien Nolot
Création musicale et ambiance sonore Federico Climovich
Production / Diffusion Bakélite (Charlène Faroldi, Louise Gérard et Jessica Bodard) **et Hop!Hop!**
Hop! accompagné par Hectores (Lorinne Florange et Pauline Veniel)

PARTENAIRES

Coproduction L'Echalier, Saint-Agil (41) · L'Autre Lieu, Le Rheu (35) · La Loggia, Paimpont (35) · L'Hopitau, La Chapelle-sur-Erdre (44) · Le Sablier - CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer (14) · Le Pôle International de la Marionnette Jacques Félix, Charleville-Mézières (09) · Théâtre à la coque - CNMa, Hennebont (56) Centre culturel Athéna - Auray (56) · L'Estran - Guidel (56)

Pré-achats Lillico, Scène conventionnée Art, Enfance et Jeunesse, Rennes (35) · Festival des arts décalés, Bleu Pluriel - Langueux (22) · Festival Méliscènes 2027 - Centre Culturel Athéna - Auray (56) · L'Hectare, Territoires vendômois, CNMa, Vendôme (41) · Le Sablier - CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer (14) · Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes 2027, Charleville-Mézières (08) · Festival Manipulsation - L'Estran - Guidel (56) en coréalisation avec le TAC - CNMA

Soutiens et accueils en résidence Jungle, lieu partagé, Le Rheu (35) · La Paillette-MJC, Rennes (35) · L'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande (35) · Théâtre à la coque - CNMa, Hennebont (56) · L'Autre Lieu, Le Rheu (35) · MJC de Pacé (35) · La Loggia, Paimpont (35) · L'Hopitau, La Chapelle-sur-Erdre (44) · Le Sablier - CNMa, Ifs, Dives-sur-Mer (14) · Le Pôle International de la Marionnette Jacques Félix, Charleville-Mézières (09) · Ville Robert, Pordic (22) · Lillico, Scène conventionnée Art, Enfance et Jeunesse, Rennes (35) · L'Estran - Guidel (56)

Avec le soutien de la Région Bretagne et la Ville de Rennes, DRAC Bretagne, Spectacle Vivant en Bretagne



Pourquoi le paranormal ?

CHRISTINE LE BERRE – COMPAGNIE HOP!HOP!HOP!

Depuis toute petite, je suis attirée par les mystères : ceux du cerveau, de la création, de l'au-delà, et toutes ces choses qui m'échappent. J'ai toujours été curieuse du fonctionnement de l'humain, en particulier de l'inconscient, et j'ai très tôt découvert la psychanalyse en dévorant les livres de mon père, médecin passionné de psychosomatique.

À l'adolescence, les grandes questions existentielles sont arrivées : qu'y a-t-il après la mort ? Sommes-nous seuls dans l'univers ? Quel est le sens de ma vie ? Existe-t-il une "supra conscience" ? Un Dieu ? La conscience réside-t-elle dans notre cerveau ou en dehors ? C'est aussi à cette période que je me suis intéressée au "paranormal", au fil d'expériences étranges : spiritisme, sorties de corps, EMI, hypnose, communication avec les défunts, médiumnité, guérisons inexpliquées, OVNIS, télékinésie, rêves prémonitoires, apparitions ou encore effet placebo.

Je pratiquais souvent le spiritisme — pas la "Ouija" d'aujourd'hui, mais un verre entouré de lettres de Scrabble — et j'en profitais pour poser des questions intimes. Avec mes amis, nous visitions des châteaux soi-disant hantés pour nous faire peur, et nous observions les étoiles jusqu'à compter les satellites… jusqu'au soir où un immense OVNI, silencieux et immobile, est apparu juste au-dessus de nos têtes.

Puis il y a eu l'EMI de mon père, totalement athée, une semaine avant sa mort : il disait que sa mère était venue le rassurer. Et cette médaille de la Vierge, que je n'avais pas voulu acheter rue du Bac à Paris, mais qui est réapparue le lendemain matin à mes pieds, sur le palier de mon appartement à Rennes…

TOUTES CES EXPÉRIENCES M'ONT CONDUITE À LA CONVICTION QU'IL EXISTE UNE FORME DE VIE PARALLÈLE, INVISIBLE, MAIS TOUT AUSSI RÉELLE.

J'ai commencé à sentir que je pouvais communiquer avec les animaux, les plantes, et plus récemment les objets… mais seulement ceux qui ont une histoire, comme si une part du disparu demeurait encore en eux.

Aujourd'hui encore, je me surprends à parler à des fantômes, des âmes, des esprits — ou peut-être simplement à mon ange gardien, mon guide, mon enfant intérieur.



© Didier Martin

Comment je suis devenue Ourse (création oct. 2024) - Cie Hop! Hop! Hop!

OLIVIER RANNOU – COMPAGNIE BAKÉLITE

Et moi, c'est tout l'inverse : je n'ai jamais vécu la moindre expérience surnaturelle. Certains diront que je ne sais pas écouter ou que je ne vois pas les signes… À chaque récit vécu par Christine, ce sont des explications rationnelles, psychologiques ou scientifiques qui me viennent spontanément en tête. J'ai une confiance profonde dans les capacités de notre cerveau et de notre inconscient à se raconter d'étranges histoires. Je crois aussi en sa puissance de guérison — l'effet placebo en est un exemple fascinant.

Ce qui m'étonne surtout, c'est notre besoin humain de fabriquer parfois les explications irrationnelles les plus extravagantes pour donner du sens à notre existence, à notre présence ici-bas.

MON "INVISIBLE", À MOI, SE CACHE PLUTÔT DANS LE VIDE STELLAIRE, DANS LES ATOMES, DANS L'ÉNERGIE ET LA MATIÈRE NOIRE.

Cette matière dite "ordinaire" qui ne représente que 5 % de l'univers. Bref, dans tout ce que la science tente encore de comprendre. Mais peut-on dire que je crois en la science, pendant que Christine croit aux esprits ? Très vite, nous avons compris que l'enjeu du spectacle ne réside pas dans un duel manichéen entre réel et paranormal, mais dans la manière dont chacun perçoit le monde. En parler, c'est aussi aiguiser son esprit critique, distinguer croyances sincères, illusions, pièges ou arnaques. Et dans une société où les débats deviennent rapidement conflictuels — notamment sur les réseaux sociaux — il nous semble essentiel de créer un espace de rencontre et de discussion.

Et puis, comme Christine, j'adore les histoires qui font peur, qui surprennent, celles que ces croyances produisent : du fantastique le plus merveilleux au terrifiant le plus absolu.



© Greg Bouchet

L'Amour du risque (création 2023) - Compagnie Bakélite

Dramaturgie, scénographie et univers sonore

UN PROLOGUE EN HOMMAGE AU CINÉMA FANTASTIQUE, FAÇON SVANKMAJER

Le spectacle s'ouvre sur une saynète à mi-chemin entre un castelet et une maquette de film d'animation. Trois poupées anciennes prennent le thé dans un salon à l'esthétique très Svankmajer. Elles décident d'organiser une séance de spiritisme… et tout dérape. Les objets tombent, cognent, s'envolent : apparition, possession, poltergeist, sortie de corps, ovni — une avalanche joyeusement décalée de tous les clichés du paranormal, revisités avec humour.

Dès cette première partie, les univers de nos deux compagnies se mêlent : bricolages, trucages visibles, effets spéciaux à l'ancienne. Les poupées souffrent : l'une pleure littéralement toutes les larmes de son corps, l'autre perd la tête. C'est un hommage aux films de genre — d'Amityville à L'Exorciste — à une époque où les effets spéciaux n'étaient pas numériques et où les ficelles, littéralement, faisaient partie de la magie. Nous aimons montrer les coulisses… et les faire dérailler.

Christine, pourtant, reste insatisfaite : ce qu'elle veut raconter est plus intime. Qu'à cela ne tienne : changement de décor. On remballe le théâtre de poupées et place au plateau un espace propice aux souvenirs… le salon familial.

UN SALON VIVANT ET DU THÉÂTRE DE GROS OBJETS ROBOTISÉS

Le plateau s'ouvre sur un salon coloré, un peu rétro : un fauteuil, une table basse, une commode avec télévision, une grande plante, une lampe de salon… Peu à peu, ce décor se met à respirer, comme doté d'une âme.

Chaque meuble sera robotisé de Nicolas Guichard, notre spécialiste en robotique. Nous avons besoin d'une précision extrême : mouvements lents, presque imperceptibles déplacements rapides, séquences complexes préprogrammées. Les objets se déplacent seuls, en duo, à trois, ou tous ensemble, guidés par un système de géolocalisation en temps réel.

Cette mise en scène poursuit une recherche autour du théâtre d'objet : sortir de la table, travailler avec de gros objets. Ils ne sont plus un décor, mais des personnages. Le vieux fauteuil qui fume encore incarne le père disparu.

> **LES DÉPLACEMENTS LEUR DONNENT UNE DIMENSION ANTHROPOMORPHIQUE.**

On détourne : une ligne de meubles pour symboliser une horloge, une rue bondée, ou une soucoupe prête au décollage. Les possibilités sont infinies. Chorégraphiés, les objets deviennent chœur, traduisent une émotion, une peur, une menace.

Au début, les mouvements sont minimes — Est-ce que ça a bougé ? — puis, à la faveur d'un noir, un objet aura glissé de dix centimètres, créant un trouble délicieux. Rapidement, le public comprendra le "truc", mais c'est l'illusion, le décalage, l'imaginaire que nous voulons nourrir. Jusqu'à simuler la perte de contrôle des robots.

Chaque objet possède son propre éclairage autonome, et la création lumière mêle éclairage plateau, lampes autonomes, lampes torches. Ces hybridations renforcent le trouble et les effets visuels. Certains objets ont même leurs attributs : machine à fumée pour le fauteuil, séquences vidéo pour la télévision, mini effet pyrotechnique pour la lampe…

RÉCIT ET AUTOFICTION

Dans ce salon mouvant, Christine révèle les expériences qui l'ont façonnée : sa rencontre avec un ovni, un épisode étrange avec la dame blanche, ses rêves prémonitoires, les paroles de son père après son expérience de mort imminente. On entre ici dans l'autofiction : partir d'un souvenir personnel et glisser vers la fiction, brouiller les frontières, jouer avec le vrai et le merveilleux. À ses côtés, Olivier tente de suivre. Il écoute, répond… mais est-il vraiment présent ?

CRÉATION SONORE

Christine et Olivier partagent la volonté de collaborer avec Federico Climovich (compositeur, multi-instrumentiste et technicien son) pour enrichir l'univers scénique. Fidèles à leur démarche artistique respectives,

Bien qu'aucun style ou direction précise n'ait encore été arrêté, ils souhaitent créer un environnement auditif immersif, capable d'accompagner et d'amplifier les émotions du récit et la présence des objets.

ILS VOIENT LA DIMENSION SONORE COMME UN ÉLÉMENT CENTRAL, PRESQUE UN « TROISIÈME PERSONNAGE».

EXTRAITS (PREMIER JET D'ÉCRITURE)

« Tu sais qu'il m'est arrivé des trucs bizarres quand j'étais ado… Des trucs avec les objets qui bougeaient dès que j'avais le dos tourné ; enfin je ne suis pas sûre qu'ils bougeaient vraiment… Et même parfois, j'avais l'impression qu'ils me parlaient. Enfin, ce n'étaient pas vraiment des voix, plutôt des signes, des intuitions, comme une perception extra sensorielle, une sorte de télépathie avec les objets…Mais ça n'était pas avec n'importe quels objets, non ! C'étaient des objets qui appartenaient tous à des gens que j'avais perdu de vue, qui étaient morts ou qui avaient disparu de ma vie.
En fait, ça me faisait un peu peur…
Du coup j'ai demandé à ma mère d'aller voir un psy ; je lui ai dit que je ne me sentais pas bien depuis que mon petit copain m'avait quitté (ce qui était vrai !). En fait, j'avais peur d'être schizophrène comme mon frère ; lui, il avait souvent des voix qui lui parlaient à l'oreille. Finalement, le psy m'a rassurée en me disant que j'étais encore sous le choc de l'abandon et que ça allait passer…
C'est vrai que quand mon amoureux m'a quittée, j'ai eu l'impression que tout s'écroulait autour de moi, que je ne savais plus qui j'étais. Je ne m'aimais plus (si tant est que je me sois aimée un jour), je n'avais plus aucune confiance en moi. Je me trouvais moche conne, pas intéressante…
Les objets ont continué de me parler de plus en plus souvent. J'essayais de ne pas trop y faire attention. Et puis un jour, tout s'est arrêté !!!
Jusqu'à ce que ça revienne il y a quelque temps… Mais là, c'était beaucoup plus fort, beaucoup plus puissant ! Là, je ne pouvais plus l'ignorer… »



Inspirations et Bibliographie

VIDÉOS ET FILMS

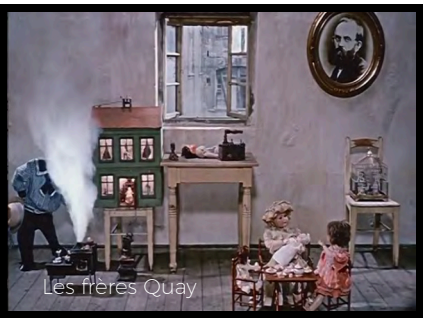
- Poltergeist (1982) réalisé par Tobe Hooper, coécrit et coproduit par Steven Spielberg
- Une bonne vieille série : X files bien sûr
- Une émission pas toute jeune non plus : Mystères, l'émission du paranormal
- Et tou·tes les contributeur·ices plus ou moins célèbres sur les réseaux sociaux qui documentent à leur manière beaucoup d'activités paranormales.

ROMANS

- Le club des enfants perdus de Rebecca Lighieri, Ed POL, 2024
- OVNI de Ivan Viripaev, Les solitaires intempestifs, 2021
- Le Horla, Maupassant, 1887
- Frankenstein, Mary Shelley, 1818
- L'étrange cas du dr Jekyll et Mr Hyde, Robert Louis Stevenson, 1886

LIVRES

- L'odyssée du sacré, Frédéric Lenoir, Ed Albin Michel, 2023
- Un fantôme sur le divan, Stéphane Allix, Ed Le livre de poche, 2024
- Connexions, Etude sur les contacts avec l'invisible, S.Dethiollaz et CC Fourrier, Ed G. Trédaniel, 2023
- Manuel clinique des expériences extraordinaires, Direction S. Allix et P. Bernstein, Interéditions, 2009
- L'au-delà en questions, JJ Charbonnier et G Delpech, Le livre de poche, Essai, 2020
- Les morts sont parmi nous, AJ Bellet, Le livre de poche, Essai, 2018
- Ecoutez ce que les défunts nous disent, AJ Bellet, Le livre de poche, Essai, 2019
- Le phénomène humain, Teilhard De Chardin, Ed Du Seuil, 1955
- Le livre des tables, Victor Hugo, Ed Folio, 2014
- Apparitions : Les archives de la France hantée, P Baudoin, Ed Hoebeke, 2021
- La passeuse d'âmes, C Dubois, Le livre de poche, 2021
- Extra terrestres : l'enquête, S. Allix, Le livre de poche, 2006
- Synchronicité : le rapport entre physique et psyché de Pauli et Jung à Chopra, Macro éditions, 2010
- Encyclopédie La Parapsychologie, Les pouvoirs inconnus de l'homme, Ed Tchou Laffont, 1978
- Cheminer vers l'essentiel, Edgar Morin avec Marc de Smedt, Albin Michel, 2024


Les frères Quay




Švankmajer

Actions culturelles

Afin de mettre en résonance les imaginaires des artistes avec ceux des adolescent·es d'aujourd'hui, nous souhaitons favoriser de véritables espaces de rencontre et de dialogue avec les jeunes. Tout au long du processus de création, nous sommes donc à la recherche de partenariats permettant :

- des résidences en milieu scolaire en 2026,
- des projets d'ateliers menés avec des adolescent·es en 2026.

Contenu envisagé pour les ateliers :

- Explorer la mémoire personnelle : chaque participant·e est invité·e à se remémorer un souvenir marquant et à l'associer à un objet symbolique.

- Inventer une fiction paranormale : à partir de cet objet, les jeunes imaginent une histoire fantastique, étrange ou mystérieuse, nourrie par leur sensibilité et leur créativité.

- Créer et partager une mise en scène collective : en petits groupes, ils donnent vie à cette fiction en la mettant en espace, en jeu ou en voix, dans une forme courte qui révèle la singularité de leur regard.

L'objectif de ces ateliers est d'offrir un cadre à la fois ludique et artistique, propice à l'expression, à l'imagination et à la rencontre entre les univers des artistes et ceux des jeunes.

+ DE DÉTAILS SUR DEMANDE, DOSSIER PÉDAGOGIQUE EN COURS

On abordera la question du fantastique en lien, entre autres, avec ce que les collégiens étudient à l'école, comme Le Horla de Maupassant, Lokis de Prosper Mérimée ou L'Homme au sable d'É.T.A. Hoffmann

Besoins Techniques

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

- Jeune et tout public à partir de 12 ans / classe de 5è ·
- Durée envisagée - 1h
- Jauge estimée - 200 personnes
- Espace scénique ouverture 8m, profondeur 6m
- Boîte noire - noir indispensable · Pendrillons à l'italienne

EN TOURNÉE

- 2 comédien·nes
- 2 technicien·nes
- 1 chargée de diffusion
- Au départ de Rennes

Calendrier de Création

2024 - PREMIÈRES RÉFLEXIONS ET ÉCRITURE DU PROJET

- 17 au 19 juillet › Jungle, lieu partagé, Le Rheu (35)
- 9 au 11 septembre › Jungle, lieu partagé, Le Rheu (35)

2025 - RECHERCHES, ÉCRITURE ET PREMIERS TESTS

- 13 au 17 janvier › MJC La Paillette, Rennes (35)
- 1er au 4 avril › théâtre de l'Aire Libre, Saint-Jacques-de-la-Lande (35) Lien video
- 19 au 23 mai › Jungle, lieu partagé, Le Rheu (35) Lien vidéo
- 14 au 16 octobre › Jungle, lieu partagé, Le Rheu (35)
- 20 au 24 octobre › MJC de Pacé (35)
- 3 au 8 novembre › La Loggia, Bréal-sous-Montfort (35)
- 8 au 12 décembre › Jungle, lieu partagé, Le Rheu (35)
- 15 au 19 décembre › L'Hopitau, La Chapelle-sur-Erdre (44)

2026 - DERNIÈRE LIGNE DROITE

- 5 au 9 janvier › Théâtre à la coque - CNMa, Hennebont (56)
- 12 au 16 janvier › Pôle Jacques Félix - FMTM, Charleville-Mézières (08)
- 9 au 20 mars › L'Echalier, Saint-Agil (41)
- 1er au 5 juin › Villa Robert, Pordic (22)
- 29 juin au 3 juillet 2026 › Centre culturel Duhamel, Vitré (35)
- 24 aout au 4 septembre 2026 › MJC de Pacé (35)
- 21 au 25 septembre › Lillico, Scène conventionnée Art enfance et jeunesse, Rennes (35)
- 28 septembre au 9 octobre › Le Sablier, Dives-sur-Mer - Ifs (14)

Calendrier de diffusion

- Création | 15, 16 oct. 2026 › Festival Marmaille, Lillico, Scène conventionnée Art enfance et jeunesse, Rennes (35)
- 15 nov. 2026 › Festival de l'Horreur, Théâtre de Namur (Belgique)
- 8 déc. 2026 › L'Hectare, Territoires vendômois, CNMa, Vendôme (41)
- 24, 25 janvier 2027 › Festival Manipulsation, L'estran - Guidel en coréalisation avec le TAC, Hennebont (56)
- 10,11 mars 2027 › Le Sablier - CNMa, Ifs - Dives-sur-Mer (14)
- entre le 14 et 23 mars 2027 › Festival Méliscènes 2027, Centre culturel Athéna, Auray (56) - option
- 2 et 3 avril 2027 › Festival des Arts décalés, Bleu Pluriel, Trégueux (22) - option
- 4 au 8 aout 2027 › Festival Mima, Mirepoix (09) - option
- entre le 16 et 26 septembre 2027 › Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes 2027,

L'Équipe Artistique

OLIVIER RANNOU - METTEUR EN SCÈNE, CONSTRUCTEUR ET COMÉDIEN



C'est en 2000 qu'Olivier Rannou rencontre l'univers du spectacle vivant : son métier de médiateur culturel le conduit au Théâtre Lillico à Rennes, au contact de son festival Marmaille. C'est là qu'il prend sa décision : son humour, son appétence pour le bricolage, il les mettra désormais au service du spectacle. Au départ de cette aventure se cache aussi une amitié déterminante, celle nouée avec Alan Floc'h, régisseur aussi talentueux que débrouillard, complice d'Olivier dès les premières créations. Le théâtre, oui, mais sous quelle forme ? Le théâtre d'objet, Olivier en découvre le côté ludique comme l'extrême exigence lors d'un stage avec Christian Carrignon, le co-directeur du Théâtre de Cuisine. Il affine son approche sous la houlette bienveillante de Denis Athimon du Bob Théâtre, dont il apprécie l'humour autant que la faculté à suivre la ligne claire d'une histoire. Olivier crée la compagnie Bakélite à Rennes en 2005. Et l'aventure commence au Théâtre Lillico, qui lui offre une chance de monter sur scène : ce sera L'Affaire Poucet (2005). S'ensuivront dix années de collaboration artistique fructueuse. Braquage, le second spectacle d'Olivier, très remarqué, jouera plus de 300 fois. Lui succèdent La Galère, La Caravane de l'horreur, Envahisseurs, Hostile puis l'Amour du risque créé en 2023.

Avec le temps, Olivier affine son univers artistique. L'humour, souvent assez noir, reste une constante. La dramaturgie se fait toujours plus précise, et se passe de plus en plus de mots. L'inventivité se déploie dans l'art du détournement, à la fois détournement de l'objet et détournement des genres cinématographiques et littéraires dans lesquels Olivier aime puiser. Les incursions sur de nouveaux terrains d'exploration se multiplient au fil des années : ainsi des installations (Précipitations et Blizzard) et des parcours scénographiés autour de l'objet détourné (Marmaille, Safari...). Ce regard affiné par l'expérience, Olivier le met aussi aujourd'hui au service d'autres artistes, qu'il accompagne dans leur propre processus de création. Il signe ou assiste la mise en scène de plusieurs projets : Mytho Perso de Myriam Gauthier, Faits divers de Pascal Pellan, Cake et Madeleine d'Aurélien Georgeault-Loch, Le Caméléon de Guillaume Alexandre Brault, Star Show d'Alan Floc'h, Sortir du Bois de Morien Nolot, Tricots de Marjorie Blériot.

Parce qu'il ne tient pas en place, Olivier se découvre finalement un talent d'organisateur. Fédérer les gens autour de projets artistiques, monter des lieux, impulser des collectifs, rien n'échappe à ce nouvel appétit de faire ensemble. De cette nouvelle corde ajoutée à son arc, de belles flèches sont déjà parties ! Il co-fonde la Jungle au Rheu, et y mitonne les Safaris. Il crée les LaBo(s), rencontres professionnelles artistiques autour du théâtre d'objet. Il vise en plein cœur du monde de la marionnette en orchestrant les très remarqués Panique au Parc en 2019, 2021 et 2023 au festival mondial de Charleville-Mézières. Et Olivier est loin d'avoir terminé de monter tout ce qu'il a à monter... Vers l'infini, et au-delà ?

CHRISTINE LE BERRE - METTEUSE EN SCÈNE, AUTEURE ET COMÉDIENNE



Après une quinzaine de créations chorégraphiques (dont Les pénétrables présentée aux Hivernales en 2000 à Avignon) et un soutien affirmé du Triangle à Rennes, elle s'interroge sur l'écriture du geste. En 2005, elle crée la cie hop!hop!hop! avec le soutien du Théâtre Lillico et s'adresse désormais au jeune public.

Depuis Patati et Patata (2006), elle créé une quinzaine de pièces dont Peau d'arbre avec le Bob théâtre (2010), Le Sacre (2011), NUI (2014), De l'autre coté d'Alice (2016), Olimpia (2018), Vendredi (2021). Sans texte, ses pièces donnent une très large part à la composition musicale ; elle travaille d'ailleurs essentiellement avec des compositeurs comme Olivier Mellano, Thomas Poli, Nezumi and Fox, Dofo. Elle vient d'ailleurs de la génération punk, époque où l'art rimait avec acte et autodidacte. Elle en garde ce gout du risque, de liberté et d'engagement.

Toutes ses créations affirment un univers plastique singulier qui interroge l'humain sur sa place dans le monde, son rôle à jouer, et prône les retrouvailles avec son enfant intérieur.
Depuis quelque temps, sa recherche s'oriente vers la question du pouvoir et de la domination (de l'homme sur la nature et l'animal, de la raison sur l'intuition, de l'avoir sur l'être…) et celle de l'éveil spirituel intuitif face à la Nature. Ses créations sont nourries de nombreux voyages en Asie et Moyen-Orient (Iran, Pakistan, Afghanistan, Tadjikistan) et de riches rencontres.

Christine Le Berre se joue des codes et catégories, aime faire résonner des images archétypales sorties de l'inconscient collectif ; ainsi de l'objet, de la marionnette, de la poupée. Elle aime troubler, questionner, tout en apportant une dimension universelle aux images qu'elle construit. Ses créations sont influencées par des univers picturaux (Goya, Baselitz, Miriam Cahn ou JP Witkin) et plastiques (A. Messager, Berlinde de Bruyckere, Michel Nedjar, l'art brut…).

Depuis sa dernière création « Comment je suis devenue ourse » (2024), elle décide de partager son écriture et part d'expériences personnelles pour rejoindre des thèmes universels – la quête de soi, la métamorphose, l'étrangeté du monde. Avec ses histoires, aux allures fantastiques de fable, Christine Le Berre parvient à nous faire croire à l'incroyable. Elle privilégie des mots simples, de courtes phrases, des rythmes familiers, créant une proximité émotive forte avec celleux qui l'écoutent. Cette approche non grandiloquente reflète son souhait d'instaurer une relation intime avec le public, une narration où chacun·e puisse trouver sa place, son propre écho.

DIDIER MARTIN - CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE TECHNIQUE



Éclairagiste et scénographe, il commence sa carrière avec le Théâtre de Folle pensée à Saint-Brieuc. Son intérêt pour la musique le fait s'installer à Rennes. Il intègre rapidement l'équipe des Transmusicales et se retrouve éclairagiste de l'UBU et des projets Trans (Cité, Liberté...) durant une dizaine d'années. En parallèle, il fait la connaissance de Christine Le Berre et de sa compagnie de danse contemporaine. Il l'accompagne dans ses projets tant au niveau lumières qu'au niveau scénographique et parfois même au niveau de la création musicale sous le nom de Dofo. Cela l'amène à créer des ponts entre le monde de la musique et celui de la danse. Sa vision de l'éclairage très scénographique va l'amener à se confronter à la nouvelle vague de la chanson française. Il rencontre alors Dominique A avec qui il travaille depuis 20 ans et aura d'autres nombreuses collaborations avec notamment Yann Tiersen, Olivier Mellano, Laetitia Shériff, Matthieu Boggaerts, Benjamin Biolay, Lou Doillon, Autour de Lucie, Marquis de Sade, Françoiz Breut, Matthieu Chedid, Da Silva, Radio Elvis, Marc Lavoine , etc. Entre temps, Didier Martin a collaboré avec différents chorégraphes et metteur·es en scène tels que Catherine Legrand, Irène Tassenbédo, Dominique Jégou, Fiat Lux, David Gauchard.

ALAN FLOC'H - CRÉATION LUMIÈRE ET RÉGIE TECHNIQUE



Après une formation en électrotechnique, Alan Floc'h rejoint très vite le spectacle vivant. Il intègre l'équipe du théâtre Lillico de 2002 à 2006 en tant que régisseur lumière et projectionniste. Il est technicien et régisseur plateau sur des festivals régionaux comme La Route du rock, Au pont du rock, festival du Roi Arthur..., et régisseur général sur le festival Marmaille, de 2014 à 2018.

Il anime des stages lumière au théâtre pour l'association ADEC 56. Toutes ces compétences de régie générale, Alan, en tant que responsable technique, les met au service de la compagnie Bakélite lors des nombreux évènements qu'elle impulse. Alan collabore aussi régulièrement avec des compagnies. Il réalise les créations lumières de L'Histoire du Tigre de Dario Fo ; Rose, la nuit Australienne de Noëlle Renaude, H.H métamorphose et Une gueule de Loup de Gaëtan Emeraud pour le Lycanthrope théâtre ; La Seine est un tigre et Miel de Sandrine Le Mével-Hussenet ; Des Hommes et de l'acier de Laurent Voiturin pour la Cie du Bienheureux ; Aussi Loin que la lune pour Les Becs verseurs ; Attends je te parle de la Cie Des gens comme tout le monde ; de Hic et Nunc, Celle qui marche loin et Clémence de Clamard du RoiZIZO théâtre... Fidèle collaborateur de la compagnie Bakélite, Alan Floc'h participe à toutes les créations : L'Affaire Poucet, Braquage, La Galère, La Caravane de l'Horreur, Mort ou Vif, Envahisseurs, Hostile, L'Amour du Risque. Il y est créateur lumière, bidouilleur, interprète ou régisseur général de tournée. En 2019, il écrit et interprète Star Show, qu'Olivier Rannou met en scène.

NICOLAS GUICHARD - CONSEILLER TECHNIQUE ROBOTIQUE



Après un BTS audiovisuel, une licence d'infographie et un master en scénographie numérique en 2008, Nicolas Guichard construit et développe des dispositifs électroniques et mécaniques pour le spectacle vivant et l'art numérique. D'abord régisseur multimédia au sein du CECN (Centre des Écritures Contemporaines Numériques) où il accompagne de nombreuses compagnies dans leurs processus de création, il continue, suite à une formation en construction de mécanismes et articulations pour le spectacle vivant en 2015, comme concepteur et régisseur pour des compagnies et artistes numériques. Construction d'accessoire et régisseur plateau avec la compagnie « dissipation des brumes matinales », développeur informatique et régisseur vidéo avec la compagnie «Cassandre», conseiller technique et développeur sur de nombreux spectacle avec les ateliers du TNP à Villeurbanne, constructeur et développeur pour la fête des lumières a Lyon avec le projet « soi-même » de Pierre Amoudrouz , constructeur avec la cie « sirene Tubiste » sur Othello, développeur et constructeur avec la compagnie « mise à feu » sur le spectacle diva syndicat, développeur et constructeur avec la compagnie « la boite à sel » sur le spectacle Affects. Régisseur mécatronique avec la compagnie « Monstre(s) » sur les spectacles le bruit des loups et vers les métamorphoses. Développeur et constructeur avec les artistes Thomas Garnier sur les installations "cénotaphe", "chimera", "taotie" et "logistikon" ainsi qu'avec Yosra Mojtahedi sur "vitamorphose" et "erosarbenus " et également avec Ugo Arsac sur l'installation " Girl friend expérience ". Depuis 2019 il intègre le LABLAB à Villeurbanne où il conçoit, développe et continue ses recherches sur différents types d'installations robotiques.

FEDERICO CLIMOVICH - CRÉATION MUSICALE ET AMBIANCE SONORE



Musicien et ingénieur du son, il fait ses premiers concerts vers 15 ans, en Argentine. Après avoir fait une formation son et une autre en technique et réalisation radio, il y travaille pendant quelques années avant de déménager en France. En arrivant, il se reconcentre sur la musique. Au grès des rencontres il fait partie des différentes projets tels que : The Bird Is Yellow, Bumpkin Island, Marion Mayer/PRAA, Vince Lahay, Numerals &amp ; Letters, Robert Le Magnifique, Republik, The Last Morning Soundtrack, The Soap Opera, O Lake, Fiasco, Simone D'Opale, Born Idiot et Clément Lemennicier (2011 à maintenant). Il suit le cursus Jazz au Conservatoire de Rennes entre 2012 et 2017. Depuis 2018, il travaille en tant qu'assistant lumière (tournée Dominique A), régisseur (Théâtre de Lillico 2019-maintenant) et régisseur général et son pour différents compagnies et spectacles (Fin & Suite de Simon Tanguy, Allo Cosmos de Marc Blanchard et Fanny Paris, A l'Ouest du Clown Pétrole, Le Bal de Tout Monde de Marie Houdin, A l'Ouest du Collectif Bajour). Dernièrement il a réalisé la création sonore du dernier spectacle de Christine Le Berre « Comment je suis devenue ourse ».

COMPAGNIE BAKÉLITE

La compagnie Bakélite naît en 2005 à Rennes. Depuis ce moment, elle permet à Olivier Rannou d'incarner ses inspirations artistiques sur le plateau des théâtres de France et d'ailleurs. La compagnie Bakélite est ainsi devenue, à force de signer des spectacles mémorables où l'atrocement rigolo côtoie le rigoureusement dingue, une référence du théâtre d'objet en France.

Il s'agit d'un art de la minutie et de l'exigence, où l'imagination s'allie à l'inventivité pratique. En jouant sur les symboles, sur la force évocatrice de l'objet ordinaire, la Bakélite recrée des armées à partir de trois figurines, fait rentrer des villes entières dans une valise, campe une banque par une tirelire en forme de cochon.

La signature de la Bakélite, c'est la précision dans le découpage et dans les enchaînements, avec toute la rigueur d'une écriture par plans qui emprunte sa dramaturgie au cinéma... et en détourne les codes. Poser des histoires, sans blabla, sans narrateur : juste la clarté d'un fil qui se déroule sous les yeux du spectateur. Faire sourire, tester l'équilibre entre le plaisir enfantin du jeu et la finesse du second degré. Telles sont les constantes que l'on retrouve dans son travail.

La signature de la Bakélite, c'est également l'attention à l'humain et à la rencontre : celle de la proposition artistique avec un public, et celle des gens entre eux. Tous les spectacles sont pensés pour un public familial, où chacun, quel que soit son âge, trouve une lecture qu'il peut ensuite partager avec les autres.

De L'Affaire Poucet en 2005 à L'Amour du risque en 2023, ce sont près de 2400 représentations déjà données, habituellement en salle, mais aussi en extérieur avec la Caravane de l'Horreur. Des spectacles passés par les plus grands festivals de marionnette, par les scènes nationales ou labellisées comme par les centres culturels et MJC : la Bakélite s'infiltre partout.

Aujourd'hui, la Bakélite produit et diffuse les créations d'Olivier Rannou, directeur artistique. Elle accompagne également les projets d'Aurélien Georgeault, artiste associé depuis 2016. De plus, elle soutient ponctuellement des projets en création et en tournée comme Star Show avec Alan Floc'h (depuis 2019) et Le Caméléon avec Guillaume-Alexandre (depuis 2021).

La Bakélite impulse, imagine et porte également des aventures collectives. Au fil de ces collaborations, elle affine un savoir-faire organisationnel qu'elle met au service des artistes. En 2016, la compagnie se lance dans l'aventure Jungle, ateliers partagés. Et c'est en 2018 que la Bakélite fédère autour d'elle le collectif Panique Au Parc, qui porte haut les couleurs du théâtre d'objet au festival mondial de Charleville-Mézières.

La compagnie est aujourd'hui installée à Jungle, lieu de résidence et de création artistique au Rheu dont la Bakélite est un des membres fondateurs.

COMPAGNIE BAKÉLITE : www.compagnie-bakelite.com
CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION
Charlène Faroldi › admin.bakelite@gmail.com - 06 58 69 88 85

COMPAGNIE HOP!HOP!HOP!

La compagnie Hop!Hop!Hop! est fondée en 2005 à Rennes par Christine Le Berre. Artiste multi-casquettes, elle s'est d'abord forgé une identité dans la danse contemporaine en tant que chorégraphe puis dans le théâtre visuel et d'objets, à destination du jeune public, avec des créations sans paroles où les émotions passent par le corps et les arts plastiques.

Aujourd'hui, Christine a entamé un tournant artistique majeur en intégrant la parole et le récit dans ses créations. Elle explore le pouvoir des mots, invitant le public à entrer dans un dialogue plus direct, qui interroge et touche. Ce changement marque une nouvelle phase pour la compagnie, tout en conservant l'essence de sa démarche artistique : transmettre, questionner, (se) raconter.

Le travail de Christine Le Berre réside dans son attention particulière à la musique et aux lumières, qu'elle considère comme de véritables outils narratifs. Collaborant depuis toujours avec des compositeurs et des éclairagistes, elle crée des univers immersifs où le son et la lumière jouent un rôle central pour plonger le public dans des atmosphères uniques.

Son univers à la frontière des disciplines, crée des tableaux vivants où les jeunes spectateurs sont invités à éprouver l'émotion esthétique.

Ancrée en région Bretagne et dans le secteur jeune public depuis maintenant 20 ans, la compagnie s'installe en 2016 à Jungle, un espace partagé avec d'autres artistes et techniciens, et dispose aujourd'hui d'un répertoire de 15 spectacles qui tournent régulièrement, en région et sur le territoire national.

COMPAGNIE HOP!HOP!HOP! : https://sites.google.com/view/ciehophophop/
CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION
Pauline Veniel - Bureau Hectores › diffusion@hectores.fr - 07 81 52 15 22
www.hectores.fr